

Matière: Houmach - **Rubrique:** Sefer Chemot - **Paracha:** Bo, ch. 11 v. 1 à 10

et ch. 12 v. 29 à 36

Thème : La mort des premiers nés - **Auteur:** Yossef Attoun

Titre: Question de primauté de civilisation



Le texte étudié



Notes de l'enseignant

[Pentateuque Exode](#)
[ch. 11, v. 1 à 10,](#)
[\(שמות - Chemot\)](#)

ספר שמות פרק יא' א'- י'

א וַיֹּאמֶר ה' אֶל-מֹשֶׁה, עוֹד נִגַע אֶחָד אֲבִיָּא עַל-פְּרֹעָה וְעַל-מִצְרַיִם--אֲחֵרֵי-כֵן, יִשְׁלַח אֲתָכֶם מִזֶּה: כְּשִׁלְחוֹ--כֹּלָה, גֵּרֶשׁ יִגְרַשׁ אֲתָכֶם מִזֶּה^ב דְּבַר-נָא, בְּאֲזִנֵי הָעָם; וַיִּשְׁאַלוּ אִישׁ מֵאֵת רַעְהוּ, וְאִשָּׁה מֵאֵת רַעוּתָהּ, כָּל־כֶּסֶף, וְכָל־זָהָב^ג וַיִּתְּנוּ ה' אֶת-חֹן הָעָם, בְּעֵינֵי מִצְרַיִם; גַּם הָאִישׁ מֹשֶׁה, גָּדוֹל מְאֹד בְּאָרֶץ מִצְרַיִם, בְּעֵינֵי עַבְדֵי-פְרֹעָה, וּבְעֵינֵי הָעָם. {ס} ד וַיֹּאמֶר מֹשֶׁה, כֹּה אָמַר ה': כַּחצַת הַלַּיְלָה, אֲנִי יוֹצֵא בְּתוֹךְ מִצְרַיִם^ד וּמֵת כָּל-בְּכוֹר, בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם--מִבְּכוֹר פְּרֹעָה הַיֹּשֵׁב עַל-כֶּסֶאוֹ, עַד בְּכוֹר הַשֹּׁפְחָה אֲשֶׁר אַחַר הָרְחִים; וְכֹל, בְּכוֹר בְּהֵמָה^ה וְהֵיטֵה צִעֲקָה גְדֹלָה, בְּכָל-אֶרֶץ מִצְרַיִם, אֲשֶׁר כָּמֵהוּ לֹא נִהְיִתָּה, וְכָמֵהוּ לֹא תִסָּף^ו וְלִכֹּל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, לֹא יִחַרֶץ-כְּלָב לְשׁוֹנוֹ, לְמֵאִישׁ, וְעַד-בְּהֵמָה--לְמַעַן, תִּדְעוּן, אֲשֶׁר יִפְּלֶה ה', בֵּין מִצְרַיִם וּבֵין יִשְׂרָאֵל^ז וַיֵּרְדוּ כָל-עַבְדֵיךָ אֵלֶּה אֵלַי וְהִשְׁתַּחֲוּוּ-לִי לֵאמֹר, צֵא אִתָּה וְכָל-הָעָם אֲשֶׁר-בְּרַגְלֶיךָ, וְאֲחֵרֵי-כֵן, אֲצֵא; וַיֵּצֵא מֵעַם-פְּרֹעָה, בְּחָרִי-אָף. {ס} ט וַיֹּאמֶר ה' אֶל-מֹשֶׁה, לֹא-יִשְׁמַע אֲלֵיכֶם פְּרֹעָה--לְמַעַן רַבּוֹת מוֹפְתַי, בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם^ח וּמֹשֶׁה וְאַהֲרֹן, עָשׂוּ אֶת-כָּל-הַמּוֹפְתִים הָאֵלֶּה--לְפָנֵי פְרֹעָה; וַיַּחֲזֹק ה' אֶת-לֵב פְּרֹעָה, וְלֹא-שָׁלַח אֶת-בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל מֵאֶרְצוֹ.

Exode 11, 1-10

¹ L'Éternel avait dit à Moïse: "Il est une plaie encore que j'enverrai à Pharaon et à l'Égypte et alors il vous laissera partir de ce pays; en le faisant cette fois, il vous en repoussera d'une manière absolue. ² Fais donc entendre au peuple que chacun ait à demander à son voisin et chacune à sa voisine, des vases d'argent et des vases d'or." ³ Le Seigneur avait fait trouver faveur à son peuple chez les Égyptiens; cet homme aussi, Moïse, était très considéré dans le pays d'Égypte, aux yeux des serviteurs de Pharaon et aux yeux du peuple. ⁴ Moïse ajouta: "Ainsi a parlé l'Éternel: 'Au milieu de la nuit, je m'avancerai à travers l'Égypte ⁵ et alors périra tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis le premier né de Pharaon qui devait occuper son trône, jusqu'au premier-né de l'esclave qui fait tourner la meule; de même tous les premiers-nés des animaux. ⁶ Et ce sera une clameur immense dans tout le pays d'Égypte, telle qu'il n'y en a pas eu, qu'il n'y en aura plus de pareille. ⁷ Quant aux enfants d'Israël, pas un chien n'aboiera contre eux ni contre leur bétail afin que vous reconnaissiez combien l'Éternel distingue entre Misraïm et Israël. ⁸ Tous ces courtisans qui t'entourent descendront jusqu'à moi et se prosterneront à mes pieds en disant: 'Pars, toi et tout le peuple qui t'obéit! ' Et alors je partirai. ' " Et il sortit, tout courroucé, de devant Pharaon. ⁹ L'Éternel avait dit à Moïse: "Pharaon ne vous cédera point, afin que mes miracles se multiplient dans le pays d'Égypte." ¹⁰ Or, Moïse et Aaron avaient exécuté tous ces miracles à la vue de Pharaon mais l'Éternel endurcit le cœur de Pharaon et il ne renvoya point les Israélites de son pays.

שמות יב' כט'-לה'

^{טט} וַיְהִי בַחֲצֵי הַלַּיְלָה, וַיְהוֹה הַכָּה כָּל-בְּכוֹר בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם, מִבְּכֹר פְּרֹעָה הַיֹּשֵׁב עַל-כֶּסֶּאָו, עַד בְּכוֹר הַשָּׂבִי אֲשֶׁר בְּבֵית הַבּוֹר; וְכֹל, בְּכוֹר בְּהֵמָה ^ז וַיְקַם פְּרֹעָה לַיְלָה, הוּא וְכָל-עַבְדָּיו וְכָל-מִצְרַיִם, וַתְּהִי צַעֲקָה גְדֹלָה, בְּמִצְרַיִם: כִּי-אֵין בַּיִת, אֲשֶׁר אֵין-שָׁם מֵת ^ל וַיִּקְרָא לְמֹשֶׁה וּלְאַהֲרֹן לַיְלָה, וַיֹּאמֶר קוּמוּ צְאוּ מֵתוֹךְ עַמִּי--גַּם-אַתֶּם, גַּם-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל; וּלְכוּ עֲבַדוּ אֶת-ה', כְּדַבְּרֵיכֶם ^{לב} גַּם-צִאֲנֹכֶם גַּם-בְּקִרְיֹכֶם קָחוּ כְּאֲשֶׁר דִּבַּרְתֶּם, וּלְכוּ; וּבְרַכְתֶּם, גַּם-אֶתִּי ^{לג} וַתַּחֲזֹק מִצְרַיִם עַל-הָעַם, לְמַהֵר לְשַׁלְּחַם מִן-הָאָרֶץ: כִּי אָמְרוּ, כָּלֵנוּ מֵתִים ^{לד} וַיִּשָּׂא הָעַם אֶת-בְּצֻקוֹ, טָרֶם יִחְמָץ; מִשְׁאֲוֹתֵם צָרוֹת בְּשִׁמְלֹתֵם, עַל-שִׁכְמֵם ^{לה} וּבְנֵי-יִשְׂרָאֵל עָשׂוּ, כְּדַבַּר מֹשֶׁה; וַיִּשְׂאֻלוּ, מִמִּצְרַיִם, כָּלִי-כֶסֶף וְכָלִי זָהָב, וּשְׁמֹלֹת.

[Pentateuque Exode](#)
[ch. 12, v. 29 à 35](#)
[\(שמות - Chemot\)](#)

Exode 12, 29-35

²⁹ Or, au milieu de la nuit, le Seigneur fit périr tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis le premier-né de Pharaon, héritier de son trône, jusqu'au premier-né du captif au fond de la geôle et tous les premiers nés des animaux. ³⁰ Pharaon se leva de nuit, ainsi que tous ses serviteurs et tous les Égyptiens et ce fut une clameur immense dans l'Égypte: car il n'y avait point de maison qui ne renfermât un mort. ³¹ Il manda Moïse et Aaron, la nuit même et dit: "Allez! Partez du milieu de mon peuple et vous et les enfants d'Israël! Allez adorer l'Éternel comme vous avez dit! ³² Prenez votre menu et votre gros bétail comme vous avez dit et partez! Mais, en retour, bénissez-moi." ³³ Les Égyptiens firent violence au peuple, en se hâtant de le repousser du pays; car ils disaient: "Nous périssons tous." ³⁴ Et le peuple emporta sa pâte non encore levée, leurs sébiles sur l'épaule, enveloppées dans leurs manteaux. ³⁵ Les enfants d'Israël s'étaient conformés à la parole de Moïse, en demandant aux Égyptiens des vases d'argent, des vases d'or et des vêtements.



L'hébreu dans le texte

v. 1: **כשלוּ כלה** גרש יגרש אתכם מזה - en le faisant cette fois, il vous en repoussera d'une manière absolue;

Cette traduction ne rend pas le sens de chaque mot qui compose la phrase. En effet, il est bien exact de traduire garêch ye-garêch par il vous repoussera d'une manière absolue – puisque la répétition du verbe, comme le contraste de sens avec le verbe employé juste avant (**ישלח**) indiquent à l'évidence le côté absolu de cette décision. Par contre, la formule **כשלוּ כלה** ne peut vouloir dire en le faisant cette fois – et a certainement été choisie pour ne pas être redondante avec ce qui précède. . .

Rachi explique:

Rachi

Kalah = complètement; il vous renverra tous, sans exception.

רש"י

כלה - גמירא. כלה כליל כולכם ישלח

Rachi

Rabbi Chelomo Ben Yits'haq,
Né à Troyes en 1040, mort à Troyes en 1105.

Le plus éminent commentateur de la Tora et du Talmud. Chef et modèle de l'École française (10ème au 14ème siècle). Il suit le plus généralement le sens littéral, mais cite souvent le Midrach.

Pourtant le même mot figure dans Berechit 18, 21:

ארדה נא ואראה הכצעקתה הבאה אלי עשו **כלה** ואם לא אדעה:

... or Rachi interprète là-bas autrement:

רש"י

הכצעקתה - של מדינה הבאה אלי עשו - וכן עומדים במרדם
כלה אני עושה בהם. ואם לא יעמדו במרדן אדעה מה אעשה
להפרע מהן ביסורין ולא אכלה אותן.

Rachi

S'ils ont réellement fait, comme la plainte de la ville qui m'est parvenue, et s'ils récidivent, je les anéantirai; et si cela n'est pas, j'aviserai. . . mais alors, je ne les détruirai point".

C'est pourquoi Rachi commence ici par citer Onkelos qui, s'il s'agissait de la racine כליה = anéantissement (de כלה) aurait traduit שציתא! Mais גמירא indique une notion de totalité (de כלל).

v. 7: לא יחרץ כלב לשנו - pas un chien n'aboiera contre eux;

Rachi explique ici que la racine de ce vocable est חרץ, synonyme de שונן = aiguisé, acéré.

La langue, et ce qui en sort, la voix, sont souvent comparées à des flèches, ou à des dards acérés (lachon hara!) – ce qui rend ici autrement menaçants des aboiements qui auraient pu sembler inoffensifs...

On se reportera encore à Rachi sur Samuel II 5, 24 qui, citant précisément notre verset de Chemot, traduit le mot תחרץ par "glapir"!

v. 34: את בצקו טרם יחמץ - sa pâte non encore levée; on reconnaît bien sûr, le mot hamets – ici, sous forme verbale = lever, conjugué au futur. Mais d'où provient le mot בצק = pâte?

Devarim 8, 4:

דברים ח' ד'

שמלתך לא בלתה מעליך ורגלך לא בצקה זה ארבעים שנה

Deuteronomie 8, 4

Tes vêtements ne se sont pas usés sur toi, tes pieds n'ont pas été meurtris (littéralement ampoulés, boursoufflés), durant ces quarante années.

Batsek désigne donc bien de la pâte – car elle est elle-même destinée à gonfler, à lever, d'où son nom!

[Pentateuque Exode](#)
[ch. 8, v. 4,](#)
[\(Devarim - דברים\)](#)



Analyse thématique

LA PLAIE ULTIME

Sur la paracha Bechalah (§1), la me'hilta explique, à sa façon, pourquoi les Egyptiens furent atteints sur tous les plans:

מכילתא פרשת בשלח

ויהפך לבב פרעה ועבדיו ויאמרו מה זאת עשינו וגו'. אמרו אלו לקינו ולא שלחנו כדי הוא או לא לקינו ושלחנו ולא היו נוטלין ממונינו כדי הוא לנו אלא לקינו ושלחנו ונטלו ממונינו. משל למה הדבר דומה לאחד שאמר לעבדו צא והבא לי דג מן השוק יצא והביא לו דג מן השוק מבאיש אמר לו בגזירה או תאכל הדג או תלקה מאה מכות או תתן לי מאה מנה אמר לו הריני אוכל התחיל לאכול לא הספיק לגמור עד שאמר הריני לוקה לקה ששים לא הספיק לגמור עד שאמר הריני נותן מאה מנה נמצא אוכל את הדג ולוקה ונותן מאה מנה. כך נעשה למצרים לקו ושלחו וניטל ממונם

Me'hilta

Chemot 14, 1: Alors les dispositions de Pharaon et de ses serviteurs changèrent à l'égard de ce peuple et ils dirent: "Qu'avons-nous fait là, d'affranchir les Israélites de notre sujétion! "

Ils se dirent: si nous avons reçu les plaies, sans devoir les affranchir, cela aurait valu la peine; et si on les avait libérés, sans les plaies, et sans qu'ils nous prennent notre argent, c'aurait été bien également; mais les plaies nous ont frappés, et nous avons encore du les libérer, et en plus, ils ont pris notre argent! . . . Cela ressemble au cas de cet homme qui avait demandé à son serviteur de lui acheter un poisson, au marché. Il lui ramena de là-bas un poisson pourri, et son maître lui ordonna: tu as le choix – ou bien de le manger, ou bien de recevoir une centaine de coups, ou encore de me dédommager de cents pièces d'argent. Le serviteur répondit: je préfère le manger! Il commença à manger, mais ne pouvant continuer, il dit: donnez-moi les coups de bâton! Il écopa de soixante coups, mais, n'en pouvant plus, il se déclara prêt à verser les cent pièces. En somme, il eut tous les châtiments – le poisson pourri, les coups, et l'argent. . . Ainsi, les Egyptiens furent atteints par les plaies, et durent affranchir le peuple, et aussi donner leur argent! ...

Selon un principe comparable, il apparaît que c'est l'entêtement de Pharaon et l'apathie de son peuple, qui sont à l'origine de la multiplication des plaies. Mais en réalité, la plaie ultime de la mort des premiers-nés est, depuis le début du récit biblique, l'objectif essentiel du processus de démantèlement de la société égyptienne

Me'hilta

La "Me'hilta (de Rabbi Yichmaël" sur le livre de Chemot) est un midrach Tannaïm, datant donc de l'époque de la michna; il suit l'ordre des parchiot, et constitue, avec le Sifra et le Sifri l'un des plus anciens midrachim.

Le premier avertissement:

Une étude précédente ("Des désordres bien ordonnés") a montré que, contrairement à toutes les autres plaies, où l'avertissement précède immédiatement l'exécution - la première mise en garde de la 10^e plaie se situe bien avant. Dès le chapitre 4, où l'on entend le projet historique énoncé par Dieu à Moché, la succession immédiate des versets 22 et 23 est hautement révélatrice:

שמות ד' כב'-כג'

כב וְאָמַרְתָּ, אֶל-פְּרֹעֹה: כֹּה אָמַר ה', בְּנֵי בְכוֹרֵי יִשְׂרָאֵל כִּי וְאָמַר אֵלֶיךָ, שְׁלַח אֶת-בְּנֵי וַיַּעֲבֹדְנִי, וְתַמְאֵן, לְשַׁלְּחוּ--הִנֵּה אֲנֹכִי הָרֵג, אֶת-בְּנוֹךְ בְּכֹרְךָ.

Exode 4, 22-23

Ainsi parle l'Éternel: Israël est le premier-né de mes fils; or, je t'avais dit: Laisse partir mon fils, pour qu'il me serve et tu as refusé de le laisser partir. Eh bien! moi, je ferai mourir ton fils premier-né.

Tout se passe comme si la mort des aînés d'Egypte, représentant l'effondrement de la suprématie de leur civilisation, était la condition sine qua non pour que puisse émerger le rôle historique de la civilisation hébraïque, en tant qu'aînés de l'humanité.

De même, au chapitre 7 (v. 16), où l'on peut traduire "or, tu n'as pas obéi jusqu'à présent ('ad koh)", Rachi explique que tel est bien le pchat de cette expression exceptionnelle; mais, ajoute t'il,

רש"י

ומדרשו - עד שתשמע ממני מכת בכורות שאפתח בה בכה כה
אמר ה' כחצות הלילה

Rachi

le midrach explique autrement: jusqu'à ce que tu m'entendes sur la plaie des premiers-nés, que je commencerai par la formule kôh - Ainsi a parlé l'Éternel: Au milieu de la nuit, . . . (11, 4)

[Pentateuque Exode](#)
[ch. 4, v. 22-23](#)
([שמות - Chemot](#))

Et encore, au chapitre 9 (v.14), à propos de l'expression ambiguë "Je déchaînerai tous mes fléaux", c'est toujours Rachi qui interprète:

רש"י

את כל מגפותי: למדנו מכאן שמכת בכורות שקולה כנגד כל המכות.

Rachi

Tous mes fléaux – nous apprenons d'ici que la plaie des premiers-nés est équivalente à toutes les autres

Et même si plusieurs commentateurs, dont le propre petit-fils de Rachi, Rabbeinou Tam, s'opposent à cette exégèse, et comprennent qu'il s'agit de la plaie de la grêle, ou encore du dernier groupe de 4 plaies, Rachi reste fidèle à cette ligne d'interprétation, qui voit dans la plaie des be'horot l'essentiel. Tout comme il l'avait déjà annoncé au chapitre 4 (v. 23), cité plus haut:

רש"י

שלח את בני וגו' הנה אנכי הורג וגו' - היא מכה אחרונה ובה התרהו תחלה מפני שהיא קשה:

Rachi

Je ferai mourir ton fils premier-né – c'est la dernière des plaies, et la plus dure; c'est pourquoi il en a averti le Pharaon dès le début. . .

L'étude attentive du psaume 136, aussi appelé Hallel HaGadol, nous laisse percevoir à quel point tout le récit de la Sortie d'Egypte se condense dans cette dixième plaie. Rappelons que ce psaume comporte 26 versets, comme la valeur numérique du Tétragramme. Mais il y a plus: les versets du psaume se partagent effectivement selon les lettres du Nom, du point de vue de leur contenu – 10-5-6-5. Examinons les 2 premières parties:

תהילים קלו'

[Psaumes](#)

(א) הודו ליהוה כי טוב כי לעולם חסדו: (ב) הודו לאלהי האלקים כי לעולם חסדו: (ג) הודו לאדני האדנים כי לעולם חסדו: (ד) לעשה נפלאות גדולות לבדו כי לעולם חסדו: (ה) לעשה השמים בתבונה כי לעולם חסדו: (ו) לרקע הארץ על המים כי לעולם חסדו: (ז) לעשה אורים גדלים כי לעולם חסדו: (ח) את השמש לממשלת ביום כי לעולם חסדו: (ט) את הירח וכוכבים לממשלות בלילה כי לעולם חסדו: (י) למכה מצרים בבכוריהם כי לעולם חסדו: (יא) ויצא ישראל מתוכם כי לעולם חסדו: (יב) ביד חזקה ובזרוע נטויה כי לעולם חסדו: (יג) לגזר ים סוף לגזרים כי לעולם חסדו: (יד) והעביר ישראל בתוכו כי לעולם חסדו: (טו) ונער פרעה וחילו בים סוף כי לעולם חסדו:

On peut constater que toute la première "strophe" est consacrée à louer le Créateur du monde, tandis que la seconde exalte l'évènement fondateur du passage de la mer Rouge. Toute la première "strophe"? Pas exactement! Car le dernier verset est dédié "à Celui qui frappa les Egyptiens dans leurs premiers-nés, car sa grâce est éternelle"!

Il faut en conclure que:

1. L'anéantissement de l'empire égyptien est perçu par David comme l'achèvement de l'œuvre du commencement;
2. Toutes les plaies d'Egypte convergent et se résument dans la dixième, qui en est le couronnement.

Le second avertissement:

Examinons, à partir des deux passages qui nous occupent dans cette étude, les versets exprimant le second avertissement, peu avant la mise en œuvre de cette dernière plaie, en les comparant à ceux qui relatent son exécution.

ספר שמות פרק יא'

[Pentateuque Exode](#)
[ch. 11, v. 4.](#)
 (שמות - Chemot)

(ד) ויאמר משה כה אמר ה' כחצת הלילה אני יוצא בתוך מצרים: (ה) ומת כל בכור בארץ מצרים מבכור פרעה הישב על כסאו עד בכור השפחה אשר אחר הרחיים וכל בכור בהמה: (ו) והיתה צעקה גדלה בכל ארץ מצרים אשר כמהו לא נהיתה וכמהו לא תסף: (ז) ולכל בני ישראל לא יחרץ פלב לשנו למאיש ועד בהמה למען תדעון אשר יפלה ה' בין מצרים ובין ישראל: (ח) וירדו כל עבדיך אלה אלי והשתחויו לי לאמר צא אתה וכל העם אשר ברגליך ואחרי כן אצא ויצא מעם פרעה בחרי אף:



Pistes de réflexions et débats

Tandis que les formules identiques ont été marquées ainsi, les différences apparaissent sous des couleurs diverses et parallèles. On aura ainsi un dialogue fructueux avec les élèves sur les différences concernant: "jusqu'à". . . quel aîné; la nature exacte de la "clameur immense"(cf. par exemple la controverse entre Rachi et R. A. Ibn-Ezra sur le verset 30); ou encore, l'identité de ceux qui viennent demander à Moïse de partir.

Quant à nous, nous allons traiter de la différence entre les deux expressions désignant le "milieu de la nuit".

Rachi, dans son commentaire sur le verset 4 du chapitre 11, donne 2 explications sur le mot ka'hatsot halaïla, qui tranche avec la locution parallèle ba'hatsi halaïla, utilisée pour l'exécution de la plaie. Tout d'abord:

רש"י

כהחלק הלילה כחצות כמו (מ"א יח) בעלות (תהלים קנד)
בחרות אפם בנו זהו פשוטו לישבו על אופניו שאין חצות שם
דבר של חצי

Rachi

Lorsque la nuit doit se diviser - comme dans Rois I (18, 36) "au moment où devait être offerte l'oblation...", ou dans le Psaume 124 (v. 3) "quand leur colère devait se déchaîner contre nous"; tel est le sens littéral de ce mot, clarifié d'après sa tournure, car h'atsot ne peut pas désigner un substantif, comme moitié ou milieu (... mais plutôt un verbe à l'infinif - ndt).

Pourtant, notre exégète national ne se satisfait pas de cette analyse, et ajoute:

רש"י

(ברכות ד) ורבותינו דרשוהו כמו שמות י"ב כ"ט כבחצות הלילה ואמרו שאמר משה כחצות דמשמע סמוך לו או לפניו או לאחריו ולא אמר בחצות שמא יטעו אצטגניני פרעה ויאמרו משה בדאי הוא אבל הקב"ה יודע עתיו ורגעיו אמר בחצות:

Rachi

Cependant, nos Sages (Traité Bera'hot 4a) l'ont interprété comme au verset 29 du chap. 12, c'est-à-dire "au milieu de la nuit" (remarquez que la Traduction du Rabbinat donne ici la même formule! - ndt). Et ils ont également précisé que Moché a justement dit kahatsot, indiquant (par le כ d'approximation - ndt) que l'évènement aura lieu vers la mi-nuit, peu avant ou peu après. Mais il s'est gardé de dire behatsot (signifiant "juste à la mi-nuit" – ndt), de peur que les mages du Pharaon ne se trompent sur l'heure exacte, et finissent par taxer Moïse de menteur! Mais l'Eternel, qui connaît le temps absolu, et sa division, a pu dire behatsot. . .

Rachi a un principe méthodologique: il ne citera jamais un midrach si le pchat est entièrement satisfaisant. C'est donc, interroge Nehama Leibowitz dans ses leçons sur le livre de Chemot, qu'il y a ici une difficulté... Il s'agit, sans doute, du fait qu'il est peu vraisemblable que Moché utilise une expression aussi imprécise que "lorsque la nuit doit se diviser" – alors même qu'il rapporte la parole divine, et alors même que le texte suivant fait référence à l'action divine, juste "au milieu de la nuit"!

Quant à la question de savoir pourquoi faire un tel cas des mages et de leurs erreurs d'appréciation, écoutons plutôt Rachi, sur le texte d'origine (Traité Bera'hot, op. cit.):

רש"י

שמה יטעו אצטגניני פרעה - אם אני יודע לכיון השעה הם אינם יודעים לכיון השעה, וקודם שיגיע חצות יהו סבורים שהגיע, ועדיין לא באה המכה, ויאמרו משה בדאי הוא, הלכך, טוב לאחוז לשון איני יודע:

Rachi

De peur que les mages ne se trompent: Si moi, je connais l'heure avec exactitude – eux ne la connaissent pas; ils risquent donc de s'imaginer, avant l'heure, que la mi-nuit est arrivée, et que la plaie n'a point frappé. . .! Ils ne manqueront pas, alors, de dire "Moïse est un menteur!"; c'est pourquoi je choisis une formule du style "je ne sais pas (exactement)"!

Et voilà donc la raison pour laquelle Moché fait cas de leur ignorance: toutes les plaies, leur structure et leur agencement (voir les études précédentes), sont à vocation externe et universelle. Il s'agit tout autant de détruire l'arrogance égyptienne, que de montrer à la face du monde la rigueur de vérité, incarnée par le Prophète d'Israël.

LES PRESENTS DE L'EGYPTE

Nous sommes à la dernière des dix plaies, celle qui déclenchera le dénouement et la Gueoula; or un sujet, d'apparence secondaire, trouve sa place aux côtés du récit de la mort des premiers-nés: la manière dont les Hébreux réalisent le commandement divin d'emprunter/d'exiger de leurs voisins égyptiens toutes sortes d'ustensiles! . . .

Dès le chapitre 3, en effet, déjà à la vision du buisson ardent, l'ordre en est donné (v. 22): "Chaque femme demandera à sa voisine, à l'habitante de sa maison, des vases d'argent, des vases d'or, des parures; vous en couvrirez vos fils et vos filles et vous dépouillerez l'Égypte".

Pourtant le sens habituel du verbe **שאל**, à propos d'un objet, est plutôt emprunter que demander ou exiger (par exemple dans Chemot 22, 13: Si quelqu'un emprunte à un autre un animal...)!

Le Rachbam écrit sur ce verset:

רשב"ם

ושאלה אשה משכנתה - במתנה גמורה וחלוטה. [...] כמו שאל ממני ואתנה גוים נחלתך. זהו עיקר פשוטו ותשובה לאפיקורסים

Rachbam

Vechaala – à titre de don, absolu et irréversible; comme dans le psaume 2, 8: Demande-le-moi, et je te donnerai des peuples comme héritage...Tel est le sens littéral; et cela est la réponse aux hérétiques...

Rachbam

Rabbi Chmouel ben Méir, petit-fils de Rachi, (1080 - 1160) Il vécut à Troyes et à Ramrupt en Champagne. Il suit le sens littéral.

Avant d'essayer de comprendre à qui le petit-fils de Rachi fait allusion, notons qu'il y a donc des sources bibliques dans lesquelles la racine che'al signifie demander son dû, et non emprunter: on consultera par exemple Josué 15, 18; Samuel II 3, 13; ou encore, Rois I 2, 20.

R. Avraham Ibn-Ezra vivait à la même époque que Rachbam. Mais ce n'est certes pas la seule raison qui l'amène, sur le verset cité, à un commentaire convergent:

אבן עזרא

ומגרת ביתה - כי אחוזה היתה להם. ויש מתאוננים ואומרים כי אבותינו גנבים היו ואלה הלא יראו כי מצוה עליונה היתה ואין טעם לשאול למה כי השם ברא הכל והוא נתן עושר למי שירצה ויקחנו מידו ויתננו לאחר. ואין זה רע כי הכל שלו הוא:

Ibn Ezra

... à l'habitant de sa maison – car ils possédaient des propriétés! (cf. notre étude sur "Un nouveau roi en Egypte", et en particulier le commentaire cité du Kli Yakar sur Berechit 47, 27 -ndt). Et certains contestent, disant que nos ancêtres étaient des voleurs! Pourtant, on voit bien qu'ils ne l'ont fait que par respect du commandement divin, sans que l'on puisse en demander la raison: en effet, Dieu a tout créé; il a donné la richesse à qui le méritait à ses yeux, et peut la reprendre lorsqu'il le désire, pour l'octroyer à quelqu'un d'autre. . . car tout lui appartient (comparer le premier Rachi de Berechit, presque dans les mêmes termes - ndt).

Abraham ibn Ezra
(1090-1165)
Un des plus éminents
érudits juifs de
l'Âge d'Or espagnol.
Il suit le sens
littéral.

Résonnent à nos oreilles les paroles des fils de Laban, qui précipiteront le retour de Yaakov vers le pays de ses pères (Berechit 31, 1):

בראשית לא' א'

וַיִּשְׁמַע, אֶת-דְּבָרֵי בְנֵי-לָבָן לְאָמֹר, לָקַח יַעֲקֹב, אֶת כָּל-אֲשֶׁר לְאָבִינוּ; וּמֵאֲשֶׁר
לְאָבִינוּ--עָשָׂה, אֶת כָּל-הַכֶּבֶד הַזֶּה.

Genèse 31, 1

¹ Or, il fut instruit des propos des fils de Laban, qui disaient: "Jacob s'est emparé de tout ce que possédait notre père; c'est des biens de notre père qu'il a créé toute cette opulence."

[Pentateuque Genèse](#)
[ch. 31, v. 1,](#)
[\(בראשית - Béréchit\)](#)

A tous les antisémites qui, depuis, voient dans le peuple d'Israël la cause directe de toutes les catastrophes économiques, Rachbam établit que les Egyptiens (pressés par la nécessité - ou admiratifs de ce peuple, aimé de Dieu) leur ont donné de plein gré tous les cadeaux en question; et Ibn-Ezra ajoute que la richesse est un don divin. . . pour ceux qui la méritent!

Deux autres réponses ont été données par les Sages.

R. Ovadia Sforno, qui a vécu en Italie au début du XVI^e siècle, et a rédigé un commentaire sur la Tora, était manifestement animé du souci d'expliquer aux Nations du monde le bien-fondé de la Tradition hébraïque. Sur l'expression ". . . et vous dépouillerez l'Égypte" (Chemot 3, 22), il écrit:

ספורנו

אף על פי שתקבלו הכל מהם דרך השאלה, ותהיו חייבים להחזיר, הנה תקנו אחר כך את הכל בדין, ברדפם אחריכם להלחם בכם ולשלול את שללכם. כי אמנם [...] כל שלל הרודפים לנרדפים, כמנהג בכל מלחמה:

Sforno

Bien que vous recevrez tout cela en prêt, et que vous auriez du le rendre par la suite, tout rentrera dans l'ordre, et en toute justice; car ils finiront par vous poursuivre, afin de vous massacrer, et de vous arracher du butin. Et en réalité... le butin des poursuivants ira à ceux qui ont été poursuivis, comme il est d'usage dans toutes les guerres. . .

D'après lui, le verbe *cheal* est donc bien à prendre dans le même sens que dans le verset, qui traite des lois concernant des objets empruntés; et pourtant, les Hébreux finiront par les garder "en toute justice"!

Obadia Sforno

Né à Casena (Italie) en 1470, mort à Bologne en 1550, l'un des plus grands maîtres du judaïsme dans l'Italie de la Renaissance. Il suit le sens littéral.

Longtemps avant toutes ces exégèses, le Talmud lui-même (Traité Sanhedrin 91a) raconte une rencontre "historique", qui se rapporte directement à notre propos:

TB Sanhédrin 91a

סנהדרין צא'

שוב פעם אחת באו בני מצרים לדון עם ישראל לפני אלכסנדרוס מוקדון אמרו לו הרי הוא אומר וה' נתן את חן העם בעיני מצרים וישאילום תנו לנו כסף וזהב שנטלתם ממנו אמר גביהא בן פסיסא לחכמים תנו לי רשות ואלך ואדון עמהן לפני אלכסנדרוס אם ינצחוני אמרו להם הדיוט שבנו נצחתם ואם אני אנצח אותם אמרו להם תורת משה רבינו נצחתכם נתנו לו רשות והלך ודן עמהן אמר להן מהיכן אתם מביאין ראייה אמרו לו מן התורה אמר להן אף אני לא אביא לכם ראייה אלא מן התורה שנאמר ומושב בני ישראל אשר ישבו במצרים שלשים שנה וארבע מאות שנה תנו לנו שכר עבודה של שלשים ריבוא ששיעבדתם במצרים שלשים שנה וארבע מאות שנה אמר להן אלכסנדרוס מוקדון החזירו לו תשובה אמרו לו תנו לנו זמן שלשה ימים נתן להם זמן בדקו ולא מצאו תשובה

TB Sanhédrin 91a

Une autre fois, ce furent les Egyptiens qui vinrent représenter des revendications contre Israël devant Alexandre de Macédoine. "Voici, le texte dit: et le Seigneur avait inspiré pour ce peuple de la bienveillance aux Égyptiens, qui leur prêtèrent (Chemot 12, 36). Rendez-nous donc l'or et l'argent que vous nous avez pris! "

Gueviha ben Pesissa demanda aux sages la permission d'aller plaider contre eux devant Alexandre: "Si je perds, vous leur direz que je ne suis qu'un être simple; si je gagne, vous leur direz que la Tora de Moïse, notre maître, l'a emporté". Les sages le lui permirent, et il partit plaider contre les Egyptiens.

"D'où tenez-vous vos preuves? ", leur demanda-t-il. "De la Tora!" "Moi aussi, c'est de la Tora que j'apporte ma preuve; il est dit: le séjour des Israélites, depuis qu'ils s'établirent dans l'Égypte, avait été de quatre cent trente ans (id. 40). Donnez nous donc le salaire des six cent mille hommes que vous avez asservis pendant quatre cent trente ans! " "Répondez à son argument", leur ordonna Alexandre de Macédoine. Ils demandèrent un délai de trois jours, que le roi leur accorda. Ils cherchèrent beaucoup, mais ne trouvèrent pas de réponse.

D'après cette guemara, il semble qu'il faille également comprendre cheal comme emprunter. Mais une loi connue en jurisprudence talmudique établit qu'en règle générale, celui qui détient un bien d'autrui, alors que ce dernier a par ailleurs une dette prouvée envers lui, peut se payer sa dette avec le bien qu'il détient. C'est précisément ce qu'a répondu Gueviha aux Egyptiens de mauvaise foi.

Un commentaire d'une grande richesse est enfin donné par le Hezkouni (id., v. 21) -qui nous ramène à la signification citée plus haut du mot **ושאלה**, mais en lui donnant un éclairage tout à fait nouveau. Rappelons les versets:

שמות ד' כב'-כג'

כא וְנָתַתִּי אֶת-חֵן הָעַם-הַזֶּה, בְּעֵינֵי מִצְרַיִם; וְהָיָה כִּי תֵלְכוּן, לֹא תֵלְכוּ רִיקִם.^{כב}
וְשָׂאֵלָה אִשָּׁה מִשְׁכֹּנְתָהּ...

Exode 4, 22-23

²¹ Et j'inspirerai aux Égyptiens de la bienveillance pour ce peuple; si bien que, lorsque vous partirez, vous ne partirez point les mains vides. ²² Chaque femme demandera à sa voisine...

[Pentateuque Exode ch. 4, v. 22-23, \(שמות - Chemot\)](#)

Le Hezkouni intervient:

חיזקוני

דוגמת הענקת עבד צאן גרן ויקב

Hizkouni

Comme les présents que l'on doit donner à l'esclave, lors de sa libération...

Hizkouni
Rabbi Hizkia ben Manoah, exégète français du 13ème siècle.

La similitude avec Devarim 15 est frappante:

דברים טו' יג'

יג וְכִי-תִשְׁלַחְנוּ חֶפְשִׁי, מֵעַמְךָ--לֹא תִשְׁלַחְנוּ, רִיקִם.^{יד} הָעֲנִיק תַּעֲנִיק, לוֹ, מִצֹּאֲנֶה, וּמִגֶּרֶן וּמִקֶּבֶד: אֲשֶׁר בֵּרַכְךָ ה' אֱלֹהֶיךָ, תִּתֶן-לוֹ.^{טו} וְזָכַרְתָּ, כִּי עֶבֶד הָיִיתָ בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם, וַיִּפְדֶּךָ, ה' אֱלֹהֶיךָ; עַל-כֵּן אֲנֹכִי מְצַוֶּה, אֶת-הַדָּבָר הַזֶּה--הַיּוֹם.

Deuteronomie 15, 13

¹³ Or, en libérant cet esclave de ton service, ne le renvoie pas les mains vides, ¹⁴ mais donne-lui des présents, de ton menu bétail, de ta grange et de ton pressoir; ce dont l'Éternel, ton Dieu, t'aura favorisé, fais-lui-en part. ¹⁵ Souviens-toi que tu fus esclave au pays d'Egypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'a affranchi; c'est pourquoi je te prescris aujourd'hui ce commandement.

[Pentateuque Exode ch. 15, v. 13, \(דברים - Devarim\)](#)

Il nous reste à citer le commentaire très complet du Orah Haïm (Ex. 3, 18), qu'il est vivement conseillé d'étudier, morceau par morceau, avec une classe de bon niveau. Très méthodique, ce texte permettra de comprendre, entre autres, pourquoi Dieu a employé, dès le départ, le terme ambigu de cheela... Le Rav Haïm Benattar démontre, en particulier, que c'était le seul moyen d'entraîner la poursuite d'Israël par les Egyptiens, et de là, leur perte grandiose!

Et une dernière allusion – ce qu'enseignent les Kabbalistes – à la suite du Ari zal - sur les "étincelles de sainteté" qu'il nous faut ramener d'exil, à la période du Retour... C'est le sens profond (qui ne contredit évidemment aucun des arguments développés plus haut) du commandement divin concernant ces "vases", qu'il ne faut surtout pas laisser en terre d'Egypte! Ils seront à la base du processus de réparation de la "brisure des vases", qui accompagne les changements contemporains du Retour.



Conclusion

Nous ne pouvons conclure que par là où nous avons introduit: cette juxtaposition frappante entre les versets 22 et 23 du chapitre 4:

Alors tu diras à Pharaon: Ainsi parle l'Éternel: Israël est le premier-né de mes fils;

[...] Eh bien! Moi, je ferai mourir ton fils premier-né.

Nous ne sommes donc pas étonnés de lire, dans le commentaire de Rabbeinou Behayé sur le premier de ces versets:

רבינו בחיי

ואמרת אל פרעה, במכה אחרונה היא מכת בכורות בני בכורי
 ישראל, מעתה יהיו נגאלים ותהיה הבכורה והמעלה ניכרת
 בהם:

Rabeinou Behayé

"Alors tu diras à Pharaon", lors de la dernière des plaies, celle de la mort des premiers-nés – "Israël est le premier-né de mes fils, et voilà qu'ils accèdent à la liberté; dès lors, leur position d'aîné, et leur prévalence seront reconnues de tous..."

Rabeinou Be'hayé Ba'hye ben Asher est un exégète espagnol du XIII^e siècle. Son commentaire sur la Tora s'appuie sur quatre degrés d'approche d'un texte: Pchat, Drach, Se'hel (Logique) et Kabala. Il fut l'élève du célèbre Rachba (R. Chlomo ben Aderet), lui-même disciple de Na'hmanide

D'ailleurs, c'est bien ce que Rachi écrivait magistralement sur le même verset:

רש"י

בני בכרי – [...] ומדרשו כאן חתם הקב"ה על מכירת הבכורה
שלקח יעקב מעשו:

Rachi

Mon aîné – dans le midrach: c'est ici que Dieu a contresigné la vente du droit d'aînesse, que Jacob avait acheté à Esaü...

"Dieu a contresigné"! ... Cette expression doit être comprise comme une définition d'identité du peuple hébreu: car "si l'aîné d'une famille est appelé rêchit (prémices), du fait qu'il est le premier à révéler la force du père, et son dynamisme – il en va de même pour la nation d'Israël, qui sont les initiateurs du dévoilement de la force divine dans ce monde-ci. . ." (Maharal; Guevourot HaChem, chap. 29).

La question de savoir à qui appartiendra la primauté de civilisation, – de celle qui érige l'esclavage, le déterminisme, et la tyrannie totalitaire en valeurs d'état ou de celle qui, à peine naissante, va parvenir à s'en affranchir – est cardinale pour l'avenir de l'humanité et non seulement d'Israël. Et cette question trouvera petit à petit sa réponse, au fur et à mesure que l'entêtement pharaonique, entraînant le décuplement de la plaie ultime, prévue dès les origines, causera la perte de son empire et de son peuple. . .